

Descends vite, aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi !

L'épisode du petit homme Zachée est très apprécié des enfants. Sans doute est-ce parce que les enfants sont encore de petite taille, comme lui. Ils éprouvent des difficultés pour être pris en compte et y voir dès qu'il y a foule. Ils ont souvent le sentiment que quelque chose d'important leur échappe, et pourtant ils aiment bien être au cœur de l'action. Alors, quand ils voient, dans l'Évangile, Jésus plein d'attention pour ce petit homme si plein de désir qu'il n'hésite pas à grimper sur un arbre pour le voir passer, ça les touche... (vous avez raison de vous laisser toucher, les enfants).

Dans votre spontanéité, les enfants vous nous guident, souvent. Vous nous rappelez que l'homme est un peu court face à la grandeur de son désir. Alors que fait-il, l'homme, quand il ne se sent pas à la hauteur ? Il se hausse, il joue au chef, il accumule les richesses, quitte parfois à voler les autres. C'est ce que faisait Zachée et c'est aussi ce que, plus ou moins, nous faisons.

Même quand on est grand de taille, ne vous y trompez pas : on se sent petit par ailleurs ! Or le fait de nous hausser n'est qu'une manière de cacher notre peur de manquer. Et peut-être bien aussi, inconsciemment, notre peur de mourir. Mais cela cache plus encore l'immensité d'un désir qui n'a pas encore trouvé son objet. Ce désir affleure dès que l'homme est curieux d'un autre que soi-même, tout comme Zachée.

Zachée n'était pas qu'un homme assoiffé de richesses pour compenser ses limites. Sinon, il n'aurait pas montré un tel désir de voir Jésus : alors, que cherchait-il au juste ? Qui sait voir ce qui se cache au cœur de l'homme, derrière ses masques et ses errements ? Jésus, précisément, dans l'Évangile, sait voir : remarquez comme il retourne la situation. Zachée voulait voir Jésus... et c'est Jésus qui voit Zachée : tel est vu qui croyait voir ! On imagine le bouleversement du cœur de cet homme perché sur son arbre. Certes il avait tout fait pour voir. Mais comment aurait-il imaginé qu'il serait vu ? Pourtant c'est ce qui se passe : Jésus lève les yeux et il le regarde, le petit bonhomme. Mieux encore, il s'adresse à lui... l'appelant par son nom : *Zachée !* Attendez, ce n'est pas fini : Il va jusqu'à s'inviter dans sa maison, comme si c'était important pour lui, Jésus ! *Descends vite, il faut qu'aujourd'hui je demeure en ta maison.*

Murmure dans la foule scandalisée : *cet homme va demeurer chez un pécheur !* Joie de l'homme en qui cette présence réveille la vérité qui se cachait. Il voulait voir Jésus et Jésus lui permet de se voir lui-même autrement. Et le signe est qu'il quitte cet attachement aux biens qui l'aliénait. *Je donne la moitié de mes biens aux pauvres !*

Il les accumulait ces biens pensant qu'ils feraient de lui quelqu'un : de fait il en était l'esclave. Vous vous rendez compte : quel retournement ! Faut-il que Zachée ait trouvé Celui qu'il cherchait pour lâcher ce qu'il amassait ! Cela me rappelle la parole magnifique que Saint Augustin adresse au Seigneur : *Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi !*

Je reviens sur le désir de Jésus de demeurer dans la maison de Zachée. Essayons d'imaginer ce que pouvait être la maison de Zachée, à Jéricho. Ce collecteur d'impôts qui était riche ne devait pas avoir une misérable mesure. Jésus était-il donc curieux de voir la belle demeure qu'il s'était acquise ? Vous pensez bien que non. Il s'agit pas de sa demeure, de ce lieu où il est lui-même en vérité, et non pas de la façade derrière laquelle il cache sa pauvreté.

Quand Jésus s'invite chez nous, il nous révèle que notre demeure est celle de Dieu, Si nous voulons bien ! Il y a en tout humain, aussi pécheur soit-il une demeure faite pour accueillir Dieu. Et Jésus, visage de la miséricorde, nous fait entendre que Dieu a grand désir d'y être accueilli. Et pour qui l'accueille, c'est la joie de la conversion.

Cette histoire est la notre, elle est la tienne, mon frère, ma sœur ! Tout homme est petit : petit devant la foule, devant les incertitudes de la vie, devant la mort. Tout homme est également enclin à donner le change à sa petitesse, à se blinder, à se hausser, par peur de n'être pas à la hauteur. C'est ainsi sans doute qu'il faut comprendre notre attachement parfois maladif aux biens et au pouvoir. Et cela génère entre nous rivalités et jugements.

Mais il y a quelqu'un qui sait voir au fond de nous. Il ne nous enferme ni dans nos errements, ni dans la rigueur des commandements. Zachée, méprisé par ses compatriotes pour son mépris des commandements découvre avec Jésus le commandement de l'amour, le Dieu de miséricorde. Heureux ceux qui le découvrent avec lui pour eux et pour leurs frères.

Aujourd'hui, nous n'avons rien à envier à Zachée. En effet le Seigneur offre à chacun et à tous de demeurer en nos maisons, en notre maison : il le fait dans l'eucharistie que nous célébrons, dans le pain que nous mangeons. Descendons vite, frères et sœurs, accueillons-le !